

Concert du 7 mai 2017

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-huitième saison

Prélude en la mineur BWV 543

Cantate BWV 37 “*Wer da gläubet und getauft wird*”

Fugue en la mineur BWV 543

Je Ni Kim soprano

Pascal Bertin alto

Jeffrey Thompson ténor

Philippe Roche basse

Timothée Oudinot, Nathalie Petibon hautbois d'amour

Johannes Pramsohler, Louis Creac'h violons

Sylvestre Vergez alto

François Poly violoncelle

Elisabeth Joyé clavecin

Frédéric Rivoal orgue et coordination artistique

Annie Assad, Claire Lebouc souffleuses

Prochain concert le 4 juin à 17h30

cantate “*Freue dich, erlöste Schar*” BWV 30

coordination artistique Freddy Eichelberger et Bruno Boterf

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Wer da gläubet und getauft wird BWV 37

## Coro

*Wer da gläubet und getauft wird,  
der wird selig werden.*

## Aria

*Der Glaube ist das Pfand der Liebe,  
Die Jesus für die Seinen hegt.  
Drum hat er bloß aus Liebestriebe,  
Da er ins Lebensbuch mich schriebe,  
Mir dieses Kleinod beigelegt.*

## Choral (Duetto)

*Herr Gott Vater, mein starker Held!  
Du hast mich ewig vor der Welt  
In deinem Sohn geliebet.  
Dein Sohn hat mich ihm selbst vertraut,  
Er ist mein Schatz, ich bin sein Braut,  
Sehr hoch in ihm erfreuet.  
Eia!  
Eia!  
Himmlich Leben wird er geben mir dort  
oben;  
Ewig soll mein Herz ihn loben.*

## Recitativo

*Ihr Sterblichen, verlanget ihr,  
Mit mir  
Das Antlitz Gottes anzuschauen?  
So dürft ihr nicht auf gute Werke bauen;  
Denn ob sich wohl ein Christ  
Muss in den guten Werken üben,  
Weil es der ernste Wille Gottes ist,  
So macht der Glaube doch allein,  
Dass wir vor Gott gerecht und selig sein.*

## Aria

*Der Glaube schafft der Seele Flügel,  
Dass sie sich in den Himmel schwingt,  
Die Taufe ist das Gnadeniegel,  
Das uns den Segen Gottes bringt;  
Und daher heißt ein seliger Christ,  
Wer gläubet und getauft ist.*

## Choral

*Den Glauben mir verleihe  
An dein' Sohn Jesum Christ,  
Mein Sünd mir auch verzeihe  
Allhier zu dieser Frist.  
Du wirst mir nicht versagen,  
Was du verheißen hast,  
Dass er mein Sünd tu tragen  
Und lös mich von der Last.*

## Chœur

*Celui qui croira et sera baptisé,  
celui-là sera heureux.*

## Air (t)

*La foi est le gage de l'amour  
que Jésus porte aux siens.  
C'est pourquoi par pur amour,  
en m'inscrivant dans le livre de la vie,  
il m'a attribué ce trésor.*

## Choral (duo s/a)

*Seigneur Dieu le Père, mon puissant héros,  
de toute éternité  
tu m'as aimé en ton fils.  
Ton fils s'est lui-même uni à moi,  
il est mon trésor, je suis sa fiancée,  
comblée de félicité en lui,  
Eia!  
Eia!  
Il m'accordera là-haut la vie  
céleste;  
Mon cœur le doit louer pour l'éternité.*

## Récitatif (b)

*Mortels, réclamez-vous  
comme moi  
de contempler la face de Dieu ?  
Alors ne bâtissez pas sur les bonnes œuvres,  
car s'il est vrai qu'un chrétien  
doit pratiquer les bonnes œuvres,  
c'est la volonté profonde de Dieu  
que la foi seule, pourtant,  
nous fasse justes et bienheureux devant Dieu.*

## Air (b)

*La foi donne à l'âme des ailes  
qui la font s'élancer jusqu'au ciel,  
le baptême est le sceau de la grâce  
qui nous apporte la bénédiction de Dieu.  
Il peut se dire un chrétien comblé,  
celui qui croit et qui est baptisé.*

## Choral

*Accorde-moi la foi  
en ton fils Jésus-Christ,  
pardonne-moi aussi les péchés  
que j'ai commis jusqu'ici.  
Tu ne me refuseras pas,  
ce que tu as promis,  
qu'il portera mes péchés  
et me délivrera de leur fardeau.*

La cantate *Wer da gläubet und getauft wird* fut donnée à Leipzig le jeudi de l'Ascension 1724.

Dans dix jours, la Pentecôte viendrait symboliser le début de la mission d'évangélisation des apôtres, sur lesquels l'Esprit Saint serait descendu.

Dans un mouvement d'anticipation, cette cantate annonce la communauté chrétienne qui prend forme à travers le baptême. Et plus prosaïquement, puisque avec le départ du Christ pour les Cieux, il va falloir se débrouiller seuls, elle transmet les dernières recommandations essentielles.

Quatre manières de décrire la foi, c'est ainsi qu'on pourrait la présenter.

Première évocation à travers le chœur d'ouverture : Bach cite l'Evangile selon Saint Marc (Mc 16,16), dernières paroles du Christ sur Terre. Deux éléments musicaux se distinguent, qui réapparaîtront à chaque numéro : stabilité et mouvement. Dans ce premier chœur, ce sont d'un côté des notes longues auxquelles on peut se tenir comme à une rampe, et de l'autre des figures courtes, ascendantes. L'impression qui se dégage est celle d'une grande sérénité.

Deuxième évocation, l'air de ténor, est démonstrative : «c'est pourquoi», dit-il. Le texte de cette cantate est bien coton pour qui veut le mettre en musique ! Mais Bach dessine au violon l'amour en abondance et les instruments du continuo reprennent, eux, la charge de la régularité, traçant un chemin sans obstacle et rassurant.

A l'homme-ténor succède le duo soprano-alto qui chante l'âme chrétienne, fiancée comblée du Christ. Rien de dramatique dans cette cantate. Chaque fois, simplement, une autre manière.

Là encore, on retrouve un élément dynamique -exubérant presque- dans la joie bondissante des torsades de vocalises qui s'enroulent comme une plante grimpante autour d'un tuteur solide : le choral protestant de l'Epiphanie *Wie schön leuchtet der Morgenstern* (comme elle brille l'étoile du matin).

Les deux voix s'échangent les rôles et la joie débordante finit par prendre possession totale de ce duo, emmené par un continuo lui aussi très vif.

Grand ralenti, mode mineur, chant ample : le seul récitatif de la cantate s'intercale ici pour énoncer le message doctrinal : la foi est essentielle, elle est plus importante que toutes les actions entreprises.

Le dernier air s'enchaîne, avec la même voix de basse, mais dans un net regain d'énergie. Musique palpitante, mouvement des cordes en battements d'aile : imiter le Christ, s'élever... Evaluer aussi dans cette gravité mobile la valeur de la foi et du baptême. L'air se conclut sur les mots du Christ cités dans le chœur d'ouverture.

Le choral final remonte au début de la Réforme, au XVIe siècle. *Ich danke dir, liebe Herre* (Je te remercie Seigneur bien-aimé) était un hymne de l'office du matin. La strophe choisie sert d'ultime prière collective pour que la foi soit accordée.

Christian Leblé